



Maurice CHARRETIER

Maire de Carpentras, ancien Ministre

UNION POUR LA NOUVELLE MAJORITE

MERCI !

Nous souhaiterions ne pas employer les formules impersonnelles de l'usage pour remercier les 27 475 électrices et électeurs qui, en nous apportant leur confiance, nous ont placés largement en tête du premier tour.

Nos remerciements et notre reconnaissance vont aux Vauclusiennes et aux Vauclusiens qui ont choisi la lucidité et la clairvoyance, qui ne se sont pas laissés entraîner par les facilités de l'illusion.

On nous dit que les Socialistes auront, à eux seuls, la majorité à l'Assemblée Nationale. Ils l'ont déjà dans notre département et dans notre région.

Pour éviter le régime du parti unique et de ses excès, faites entendre votre voix. Cette voix, c'est aussi celle de près de 23 000 d'entre vous qui n'ont pas voté le 14 juin. Rien n'est encore gagné.

Le 21 juin, c'est vous qui ferez la décision en rejoignant nos rangs.

**Marie - Magdeleine
SIGNOURET**



**Suppléante
Député sortant
Maire de Cadenet**

AVEC VOTRE SOUTIEN MASSIF, NOUS L'EMPORTERONS.

Maurice CHARRETIER

Marie-Magdeleine SIGNOURET

Candidats de l'U.N.M.

OUI, ce combat n'est pas seulement le mien.

Il est celui des Vauclusiennes et des Vauclusiens, semblables à ces millions de Françaises et de Français qui, debouts et éveillés, ne se laissent pas tromper.

La France doit se réveiller.

Les armées de technocrates planificateurs nous priveraient de tout espoir. Ces armées ne sont pas l'avenir, le progrès, le goût de la lutte, de la vie, du courage, de toutes nos qualités qui nous ont épargné le nivellement par le bas.

La patience et la bonne foi des moins favorisés sont infinies. Mais il ne faut jamais tromper ceux-là par des mirages.

Le Socialisme qu'on nous propose n'est pas celui de la vraie générosité, de la vraie fraternité, de la vraie tolérance et de la vraie liberté. C'est celui des illusions dangereuses.

Ce Socialisme là, quand on l'a vécu, on ne rêve plus.

Je ne prends pas date.

Les malheurs et le déclin de notre Pays, le bonheur des Français, ne sont pas des enjeux électoraux.

Du plus profond de ma conviction, je vous appelle à la réflexion.

Pour ma part, et sans m'attarder aux circonstances, je continuerai.

Quitter le combat,
décourager ceux qui veulent gagner,
encourager ceux qui se laissent,
C'est plonger dans un sommeil de mort
un jeune qui peut faire encore la
preuve qu'il est apte à regagner sur
le monde, pour son bonheur,

Samira Garnier